

SFC07 : un congrès pour une Vieille Dame de 150 printemps !

Le congrès de la SFC commémorant les cent cinquante ans de la fondation de la Société Française de Chimie se tient en juillet et tentera de répondre aux questions associées au thème « Chimie du Futur, Futur de la Chimie ». Igor Tkatchenko, coordinateur du Comité scientifique, a bien voulu nous éclairer sur ce qui nous attend cet été.

L'Actualité Chimique : Pourquoi SFC07 et quelles en sont les particularités ?

Igor Tkatchenko : La Société Française de Chimie organise tous les deux ans un congrès rassemblant la communauté des chimistes français. Ces dernières années, l'option d'une ouverture vers l'Europe avait été prise. Elle a été expérimentée à Toulouse avec SFC Eurochem 2002 et le concours des sociétés consœurs allemande, anglaise et suisse : près de 200 étrangers ont participé à cette première qui devait être reprise par nos collègues suisses. Vous connaissez la suite : une seconde édition s'est finalement tenue à Nancy en 2005, dans le même esprit, mais avec le seul concours de la Royal Society of Chemistry. En fait, la création de l'EuCheMS⁽¹⁾ a accéléré la mise en place d'un congrès à l'échelle européenne : le 1^{er} Congrès européen de chimie s'est tenu en août dernier à Budapest et fut un réel succès. Le second se tiendra en septembre 2008 à Turin⁽²⁾. Il fallait donc revenir à une base plus traditionnelle, hexagonale, mais ouverte sur le monde, car la chimie n'a pas de frontières étatiques, linguistiques et surtout scientifiques ! La commémoration des 150 ans de la naissance de notre Association donne l'occasion de relever de nouveaux défis : proposer un congrès attractif, célébrer 150 ans de chimie en France, l'associer à la réunion du « C6 », autrement dit le « G8 » des chimistes qui réunit tous les deux à trois ans les sociétés chimiques allemande, américaine, française, hollandaise et japonaise.

Qu'entendez-vous par attractif ?

Sur un plan scientifique, proposer un programme de haute tenue – nous y reviendrons – et sur un plan pratique, offrir, notamment aux « juniors », des tarifs d'inscription particulièrement avantageux. Sur ce point, ils bénéficient d'un tarif unique (150 €) jusqu'au jour même de l'ouverture du congrès. Celui-ci s'applique à tout « EuCheMS event », ce qui est à ma connaissance une première au niveau européen.



Igor Tkatchenko, coordinateur du Comité scientifique de SFC07.
Photo : S. Bléneau-Serdel.

Revenons sur le programme

Il s'étale sur trois jours, ce qui semble être une durée de plus en plus acceptée dans le contexte d'une adéquation « qualité/disponibilité/coût ». Il a été élaboré par un Comité scientifique comportant des représentants des Divisions et des Groupes de travail de la SFC. Il faut remercier celles et ceux qui se sont investis dans ce travail qui a déjà donné lieu à neuf réunions ; et ce n'est pas fini, puisque actuellement il faut évaluer les résumés soumis

pour les communications par affiche ! J'ai toutefois regretté l'absence de représentants de certains Groupes de travail. Ce programme comporte en fait deux volets.

Le premier correspond à la journée du 16 juillet qui comprend, le matin, une séance solennelle dont le déroulement est jalousement gardé par le bureau de la SFC, et l'après-midi, un colloque sur la chimie et les attentes de la société qui abordera certains aspects du sous-titre de SFC07 : « Chimie du Futur, Futur de la Chimie ». Vaste programme introduit par une conférence de Bernard Bigot et suivi de deux tables rondes dont vous trouverez la teneur sur le site Internet du congrès⁽³⁾.

Le second correspond aux journées des 17 et 18 juillet et se propose d'apporter des contributions sur l'évolution spectaculaire de la chimie au cours des cinquante dernières années. Six colloques sont offerts, hélas en parallèle pour satisfaire les pluralismes. Les domaines ont été choisis pour leur fort développement et la bonne visibilité des contributions de la chimie française, par exemple : catalyse, chimie physique, chimie du solide, chimie supramoléculaire, énergie, environnement, matériaux, synthèse organique.

Quels étaient les objectifs recherchés dans ce volet scientifique du programme ?

Le premier objectif est de montrer que la chimie est une science centrale, nécessaire à toutes les disciplines scientifiques et indispensable pour tout développement technologique, d'où la déclinaison quasi systématique :



Juillet 1957 : la Société Chimique de France célèbre le centenaire de sa fondation sous la Coupole de la Sorbonne.

« Chimie et... ». Le deuxième objectif est de poursuivre le développement de la chimie en tant que telle, en particulier en ouvrant de nouvelles interfaces aux frontières avec la biologie, la physique et les sciences émergentes comme celles de l'environnement. Pour reprendre une expression chère à Pierre Potier, elle est le « solfège » de très nombreux champs de l'activité scientifique, confortés par les préoccupations d'un développement durable et innovant. Les colloques mis en place sont donc profondément interdisciplinaires. Le plus déroutant sera pour certains « Chimie et temps » qui couvre plusieurs décades temporelles allant de la femtoseconde aux échelles de temps géologiques : il existe là des liens profonds qui ne peuvent être résolus que par une approche multi-échelle !

Mais cette interdisciplinarité ne va-t-elle pas conduire à de nombreux recouvrements entre les colloques ?

C'est vrai. Toutefois, le Comité scientifique programmera les conférences des colloques de façon que, par exemple, un chimiste du solide (au sens large du terme) puisse écouter Gérard Férey parler des MOFs dans le colloque « au-delà de la chimie supramoléculaire », puis Albert Fert présenter le futur de la spintronique dans le colloque « Chimie et matériaux ». C'est pourquoi nous avons été contraints de limiter à trois le nombre de colloques en parallèle. Pour rebondir sur le phénomène de recouvrement, lorsque les dates du congrès ont été retenues, voici plus de deux ans, peu d'informations étaient disponibles sur des réunions majeures se situant aux alentours de ces dates. A ma connaissance, se tiennent aux mêmes dates un symposium touchant la catalyse à Berkeley et un congrès concernant la chimie bioinorganique à Vienne. Ma crainte vient plus de la préférence de nos collègues organiciens pour les JCO qui se tiendront au moins de septembre à Palaiseau : rien n'est parfait !

Le programme ne propose pas de possibilités de communications orales. Ceci ne va-t-il pas décourager les inscriptions ?

C'est encore vrai, mais c'est également navrant.

Vrai, parce qu'en deux jours, il est difficile de concilier conférences plénières, colloques en parallèle, conférenciers de colloque, communications orales et communications par affiche. Le Comité scientifique, avec l'accord du Conseil d'administration de la SFC, a retenu l'option de six conférences plénières, trente-six conférences de colloque (les « keynote lectures » anglaises) et des sessions d'affiches introduites par des présentations « éclair ».

Navrant, parce qu'une telle attitude révélerait un certain égocentrisme et de toute façon, un manque d'intérêt pour l'interdisciplinarité, les nouvelles frontières de la chimie déjà évoquées !

Et les conférenciers ?

En considérant les deux journées scientifiques, SFC07 présente un plateau très honorable : trois Prix Nobel, deux Japan Prize, un Prix Wolf, quatre Médailles d'or du CNRS, encore plus d'argent. Toutefois, le Comité scientifique s'est attaché à établir des équilibres entre parisiens (le « Grand Paris », bien entendu) et provinciaux, français et étrangers, « juniors » et « seniors ». Je reconnais que nous aurions pu faire mieux pour les contributions féminines et industrielles : je souhaite que l'évolution aille dans le bon sens pour les prochains congrès SFC, sans attendre le bicentenaire ! J'ajoute que chaque colloque est associé à dix présentations « éclair » de trois minutes, effectuées par de jeunes chercheurs qui en auront fait la demande lors de la soumission des résumés de communications par affiche. Nous pensons également à récompenser la meilleure affiche de chaque session.

La France possède la seconde industrie chimique d'Europe. Qu'en est-il de la participation industrielle ?

De nombreux thèmes abordés ont de fortes implications industrielles : matériaux, principes actifs, énergie, environnement. En termes de participation d'industriels, il y a un conférencier plénier et en général un chercheur industriel par colloque. Là encore, « peut mieux faire » : tout dépend de la volonté des Divisions et Groupes de travail. La création d'une Division de Chimie industrielle devrait à l'avenir accroître la contribution directe des chercheurs et décideurs industriels. Pour la participation physique de représentants de l'industrie chimique, attendons l'heure des bilans.



SFC05 à Nancy. Photo : Julie Fort.

L'organisation d'un congrès nécessite des comités et une équipe ; pour reprendre une expression chère à L'Actualité Chimique : comment ça marche ?

Comme l'informatique : en surface, c'est calme ; en dessous, cela pédale fort, vous le savez bien ! Le Comité scientifique a fait un excellent travail et poursuit par d'autres actions dont vous verrez bientôt les résultats. Le Comité d'organisation a pris en charge le programme de la première journée et a le redoutable devoir de rendre l'opération équilibrée au niveau financier : vous trouverez sur la page d'accueil du site Internet du congrès les organismes et entreprises qui soutiennent cette manifestation exceptionnelle. L'exposition associée à SFC07 est prise en charge par la Société Française du Vide qui est rompue à cet exercice.

Sans oublier Mmes Arlette Lavergne et Nadine Colliot pour les affaires générales et la comptabilité des inscriptions et M. Joseph Elkrief pour la comptabilité, je voudrais plus

particulièrement remercier David Martineau, jeune chimiste nancéien fêru d'Internet, qui a entièrement conçu le site, avec les procédures d'inscription et de soumission en ligne, et tout ce que cela implique en partie immergée, et Marie-Claude Vitorge, sans qui l'organisation quotidienne n'aurait pu se faire.

Le programme de ces trois jours est très dense, les participants auront-ils le temps de discuter, de rencontrer des collègues ?

Le programme est effectivement très compact et c'est inévitable pour un événement de trois jours : 2007 n'est pas 1815 ! Déjà, le superbe cadre de la Maison de la Chimie devrait induire une forte convivialité, surtout si le beau temps est de la partie pour aller dans le jardin, pas seulement pour contempler la vision du sculpteur Ossip Zadkine d'Antoine-Laurent de Lavoisier.

Plusieurs pauses sont prévues dans la journée pour susciter rencontres d'anciennes et nouvelles connaissances, discuter de préoccupations scientifiques et sociétales. Le « Mixer » du lundi soir devrait également favoriser ces contacts et ouvrir les appétits pour un repas en terrasse : n'oublions pas que nous sommes à Paris, juste après le 14 juillet. C'est ainsi que se créent de nouvelles actions.

Et après SFC07 ?

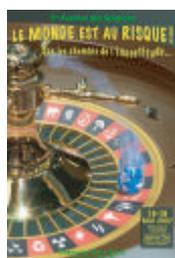
Souhaitons qu'il y ait toujours une dynamique au sein de la Société Française de Chimie pour nous offrir SFC09, SFC11, etc. Je ne pense pas voir le congrès des 175 ans ! C'est aux jeunes sociétaires actuels de prendre le relais, dans le cadre national comme dans le cadre européen : c'est le souhait que je formule.

Paris, 15 mars 2007

- (1) European Association for Chemical and Molecular Sciences (www.euchems.org).
- (2) <http://www.euchems-torino2008.it>
- (3) <http://www.sfc07.fr>

La chimie au quotidien

Le monde est au risque !



© Michel Gurfinkel.

Risques naturels, industriels, technologiques et chimiques, risques alimentaires, domestiques, routiers... Risques mineurs et majeurs... le monde est au risque. Un risque n'est pas seulement dans la nature, mais aussi dans l'Homme et la société. On subit le risque, un risque qui rime souvent avec danger et peur, associé à la catastrophe, au désastre, au drame ou à la maladie...

Mais le risque a aussi des vertus. Il peut être une culture, un esprit. On peut y prendre goût, tout simplement parce qu'il se confond avec la vie. La prise de risque est inhérente à l'action. En ce sens, vivre c'est aussi prendre le risque d'avancer, de progresser, d'apprendre et de découvrir...

C'est ce thème du risque qui sera au centre du **17^e Festival des Sciences de Chamonix**, autour de sorties découverte, d'animations, d'ateliers et de spectacles scientifiques, de rencontres grand public et d'un festival du film scientifique (avec le CNRS, l'IRD et des productions indépendantes).

• 16-19 mai 2007, 17^e Festival des Sciences, Chamonix. <http://festival.chamonix-mont-blanc.fr>

Des vacances pour les petits curieux

Partir en colonie en mêlant découverte scientifique et bon temps (activités sportives, jeux...), voilà ce que propose **Aventure Scientifique** aux jeunes de 6 à 18 ans avides de connaissance. Encadrés par des animateurs scientifiques compétents et passionnés, les enfants pourront notamment s'initier à la chimie avec Harry Potter en fabricant des potions, découvrir la chimie de la cuisine, se mettre dans la peau des Experts... • <http://www.aventure-scientifique.com>

